et avec leurs camails, ceux de St. Roch en écarlate, et les autres en noir. Il était escorté par une garde d'honneur composée de la compagnie des grenadiers du 79e. Montagnards, avec la bande du régiment qui, de tems à autre, jouait la marche funèbre.

## De la Gazette de Québec du 8 Décembre 1825.

Les obsèques de feu Monsigneur Joseph Octave Plessis, Evêque catholique de ce diocèse, ont été célébrées, hier, 7 de ce mois, avec les cérémonies dues au rang de l'illustre mort, et en

présence d'une multitude immense.

Dès Lundi dernier, Son Excellence le Gouverneur-en-chef offrit à Monseigneur l'Evêque actuel de faire assister les troupes de la garnison sous les armes, au convoi funèbre, et lorsque le corps du défunt prélat fut transféré, Mardi dernier à deux heures, de l'Hôpital-Général à l'Eglise de l'Hôtel-Dieu de cette ville, une grade d'honneur accompagna le convoi, composé du clergé et des habitans ce cette ville assemblés en aussi grand nombre qu'aux offices des principales fêtes de l'année. Hier à neuf heures et demie du matin, les boutiques et les atteliers de cette ville étaient fermés, et les citoyens de Québec, pour ainsi dire en masse, occupaient l'espace entre la Cathédrale catholique et l'Eglise de l'Hôtel-Dieu. L'artillerie royale et les 71e. et 79e. régimens sous les armes, avec leurs drapeaux déployés, bordaient les rues entre les deux églises et gardaient, entre deux lignes, un passage libre pour la procession funèbre.

Le cortége était composé d'un clergé nombreux qui précédait le corps du défunt Evêque exposé dans sa bierre, suivi de Son Excellence le Comte de Dalhousie, Gouverneur-en-chef, et de son état-major, des conseillers législatifs, des principaux officiers du gouvernement, du barreau en corps, et des margulliers de Québec aussi en corps; puis suivait la foule immense des citoyens de Québec, de tous les états et de toutes les croyances, également empressés à manifester leur respect pour la mémoire du digne pasteur.

L'Eglise Cathédrale était tendue de noir, mais le deuil était exprimé d'une manière bien plus éloquente par la tristesse et la dou-

leur empreinte sur tous les visages.

Le vénérable Evêque Panet, successeur du défunt au siège de Québec, a célébré le service funèbre, et vers le milieu de cette triste cérémonie, M. Demers, grand-vicaire de ce diocèse, a monté en chaire, où avec une viv émotion il a rappelé à sa nombreuse assistance, les vertus sublimes et les bienfaits signalés du digne pasteur dont nous déplorons la perte; son zèle pour le salut des âmes, ses prédications et ses instructions fréquentes, son voyage en Europe pour l'avantage de son Eglise, ses visites pastorales, multipliées dans toutes les parties de ce vaste diocèse, malgré le poids des ans et des infirmatés; sa charité et son désin-